Annexe 6 : Q&A (AGO)

1. *Un actionnaire fait remarquer que le groupe Elia a un flux de trésorerie négatif et demande si, au cours des prochaines années, un dividende comparable pourra être proposé. Il ajoute que le cours de l'action Elia Group est revenu à un niveau normal et qu'il a constaté avec satisfaction que le rapport annuel est très détaillé.*

Bernard Gustin, CEO et Président du Collège de gestion journalière, répond qu'il est en effet important de regarder le « total shareholder return », en tenant compte, en plus du dividende, du cours de l'action. Il souligne également que le groupe Elia dispose d'un plan CAPEX important, dans le cadre duquel des montants élevés seront investis dans les années à venir. Ces investissements sont nécessaires dans le cadre de la transition énergétique.

Enfin, Bernard Gustin indique que le groupe Elia met tout en œuvre pour rester compétitif, ce qui est également nécessaire en raison de l'existence d'une forte concurrence internationale dans la recherche de moyens financiers. Dans ce cadre, une bonne relation avec les régulateurs est importante. En outre, un accent particulier est mis sur la mise en œuvre de contrôles efficaces dans le cadre de l'exécution du plan CAPEX.

2. *Un actionnaire demande combien Elia Group SA a investi aux États-Unis et quels rendements ces investissements ont déjà générés.*

Bernard Gustin répond que, comme déjà mentionné précédemment, Elia Group SA investira au total 400 millions USD pour une participation de 35 % dans le projet energyRe Giga. Sur ce montant, 250 millions USD ont déjà été payés lors de l'acquisition de la participation et 150 millions USD devront encore être payés avant la fin de 2026.

En ce qui concerne les perspectives futures de cet investissement aux États-Unis, Bernard Gustin indique que chacun peut constater qu'il existe actuellement, en substance, deux forces contradictoires aux États-Unis. Alors que, sous l'administration Biden, les investissements dans les réseaux énergétiques offshore étaient encore fortement encouragés, cela n'est absolument plus une priorité sous l'administration Trump. Cela entraîne une grande incertitude quant aux évolutions futures sur ce point aux États-Unis.

Dans ce contexte, Bernard Gustin se réfère à un article récent paru dans le Financial Times, dans lequel il est indiqué que l'évolution très récente dans le détroit d'Ormuz constitue en réalité le meilleur argument en faveur d'investissements supplémentaires dans les réseaux de transmission.

Il estime que, dans ce contexte, il est surtout important de rester patient et d'adopter une vision à long terme. Si les États-Unis veulent être un leader dans le domaine de l'IA, les besoins en électricité seront énormes, impliquant (notamment) l'utilisation de technologies que le groupe Elia connaît très bien. Elia Group SA fait preuve à juste titre de patience dans sa politique à cet égard.

Enfin, Bernard Gustin indique qu'environ 5 millions USD de revenus annuels proviennent des activités de consultance aux États-Unis.

3. *Un actionnaire demande quand les projets Ventilus et Boucle du Hainaut pourront être mis en service.*

Bernard Gustin répond que le groupe Elia souhaite évidemment progresser très rapidement avec ces deux projets et que le Conseil d'administration met tout en œuvre pour y parvenir. Une simplification de la politique en matière de permis en Belgique constituerait bien entendu une bonne évolution à cet égard.

En même temps, Bernard Gustin souligne qu'entre-temps un permis a bien été obtenu pour le projet Ventilus, ce qui constitue tout de même une étape importante.

4. *Un actionnaire demande s'il serait possible de faire évoluer le dividende de la même manière que la rémunération du Conseil d'administration.*

Bernard Gustin répond qu'il a des réserves quant au raisonnement de fond sous-jacent à cette comparaison.

Il estime néanmoins que l'application concrète de cette comparaison donnerait un résultat raisonnable quant à l'évolution de la rémunération du Conseil d'administration.

***